

Synthèses et orientations futures

Kamal M., Salmi A.

in

Plaza P. (ed.).
Regionalisation of agricultural research in the Mediterranean and Near-East countries

Montpellier : CIHEAM
Cahiers Options Méditerranéennes; n. 32

1998
pages 131-132

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=98400018>

To cite this article / Pour citer cet article

Kamal M., Salmi A. **Synthèses et orientations futures**. In : Plaza P. (ed.). *Regionalisation of agricultural research in the Mediterranean and Near-East countries*. Montpellier : CIHEAM, 1998. p. 131-132 (Cahiers Options Méditerranéennes; n. 32)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Synthèse et orientations futures

Mohamed Kamal* et Ali Salmi**

*Secrétaire Général de l'INRA (Maroc)

** IRESA (Tunisie)

1. Opportunité et défis de la régionalisation

Le processus de régionalisation a été bien initié par la plupart des pays de la région méditerranéenne.

En effet, la nécessité de répondre aux besoins des utilisateurs et de cibler les recherches en fonction des spécificités des agrosystèmes, exige une recherche de proximité que les Systèmes Nationaux de Recherche Agronomique (SNRA) ont essayé d'appréhender en développant différentes approches d'organisation de leur système de recherche selon les situations.

Toutefois, si le développement régional constitue un choix stratégique pour l'avenir de l'économie nationale de nombreux pays, la régionalisation de la recherche exige que l'on dépasse les contradictions qui risquent d'apparaître entre le souci de l'excellence scientifique à vocation nationale et internationale, d'une part, et celui du développement régional, impliquant des démarches très finalisées, souvent pluridisciplinaires, d'autre part, et de développer, par conséquent, une stratégie d'ensemble qui tient compte à la fois du coût et de l'efficacité en assurant un meilleur équilibre entre le rôle du central et du régional.

2. Les approches de régionalisation adoptées par les SNRA

Les SNRA de la région WANA (West Asia and North Africa) ont pris différentes voies et se trouvent à différents stades pour réaliser la régionalisation plus ou moins décentralisée de leur recherche agro-économique. En effet, si la régionalisation est reprise pour approfondissement de la réflexion pour certains SNRA (cas de l'Algérie), dans autres, elle est pratiquement consolidée tel qu'en France, en Espagne, au Maroc.

Ceci milite en faveur d'un échange d'expériences entre les différents pays pour permettre aux SNRA de profiter des enseignements sur les différentes réformes et approches en matière de régionalisation.

En outre, si pour certains pays, la régionalisation s'imposait comme une donnée essentielle au vu de la diversité géographique du territoire, pour d'autres (cas de l'Égypte et des Emirats) cette donnée ne paraissait pas être un impératif essentiel étant donné les caractéristiques spécifiques de leurs systèmes de production.

Sur le plan des démarches adoptées par les différents SNRA, on peut faire une typologie de la régionalisation en deux catégories.

A. régionalisation structurelle

- Création de centres régionaux de recherche (INRA/Maroc, INRA/France) ou de directions régionales (Espagne) avec déconcentration de la gestion ;
- mise en place de pôles régionaux de recherche/développement fédérateurs de différentes structures existantes (Tunisie) ;
- création d'instituts spécialisés implantés dans différentes régions avec un système de coordination centralisé (Turquie).

B. régionalisation fonctionnelle

Elle se base sur un système de gestion (appel d'offre) permettant de mobiliser les compétences en fonction des besoins des régions (Algérie).

3. Evaluation de la situation actuelle

A. Points forts

- L'amorce d'une dynamique de recherche/développement dans la région est facilitée par des opportunités de financements publics et privés de plus en plus importants ;
- la région a servi de catalyseur pour un meilleur rapprochement avec la profession et les structures de développement, ainsi qu'une participation directe des chercheurs au transfert des technologies, même dans les grands programmes de développement régionaux ;
- la mobilisation des recherches nationales et internationales en faveur des régions.

B. Points faibles

- Les mécanismes de coordination du SNRA au niveau régional sont encore non fonctionnels ou absents ;
- la concentration de la recherche dans certaines régions, le plus souvent en défaveur des régions moins développées ;
- la planification économique reste encore centralisée, si bien que peu de pays disposent de véritables programmes régionaux ;
- le manque de vision stratégique sur les implications à long terme de la régionalisation.

Globalement, on peut dire que les SNRA ont initié des processus de décentralisation et de déconcentration de la recherche, mais la régionalisation effective par une participation plus systématique de la région dans la programmation de la recherche régionale, le financement et l'évaluation de la recherche restent encore limités à certains cas.

Dans ce processus de régionalisation, le développement de masses critiques en termes de ressources humaines et de financement reste le principal facteur limitant.

4. Propositions de recommandations

Etant donné les résultats encourageants de certaines expériences de régionalisation, la constitution d'un groupe de travail réunissant des représentants des SNRA de la région méditerranéenne pourrait contribuer à :

- approfondir l'analyse des études de cas et procéder à une évaluation plus systématique du processus de régionalisation des SNRA de la région du WANA ;
- proposer un projet régional pouvant, à l'image du projet Machrek/Maghreb, comporter deux variantes selon la typologie des SNRA ou les caractéristiques des agro-systèmes. Ceci permettrait de proposer des solutions alternatives adaptées aux grandes sous-régions de WANA.

Dans l'immédiat, il conviendrait de considérer les aspects suivants :

- le développement de mécanismes de coordination du SNRA au niveau régional (systèmes de communications inclus) et d'allocation des ressources ;
- le processus de programmation de la recherche régionale ;
- la réalisation d'études éco-régionales permettant d'identifier les régions ayant des similitudes sur les plans agro-écologique et économique. De telles études devraient permettre la formulation de projets de recherche/développement communs à des régions appartenant à plusieurs pays.

Synthesis and future trends

Mohamed Kamal* et Ali Salmi**

*Secretary-General of INRA (Morocco)

** IRESA (Tunisia)

1. The opportuneness and challenges of regionalisation

The regionalisation process has been well initiated in most of the countries in the Mediterranean region.

Indeed, the need to respond to users' requirements and to target research according to the specific features of agrosystems requires locally focused research. National agricultural research systems (NARS) have addressed this by developing different approaches to the organisation of their research systems according to situations.

However, although regional development is a strategic choice for the future of the national economies of numerous countries, the regionalisation of research requires that we should go beyond the contradictions that might appear between the desire for scientific excellence at a national and international scale and that for regional development needing extremely objective-oriented and frequently pluridisciplinary approaches. As a result, an overall strategy should be developed that takes into account both cost and effectiveness and ensures better balance between the role of central and regional factors.

2. The regionalisation approaches used by NARS

The NARS in the WANA (West Asia and North Africa) region have taken different pathways and are at different stages in the achievement of more or less decentralised agro-economic research. Indeed, although regionalisation is being re-examined in more detail at some NARS (this is the case in Algeria), it is almost fully consolidated in others such as France, Spain and Morocco.

This favours the exchange of experience among the different countries to enable the NARS to benefit from what has been learned about the various reforms and approaches in regionalisation.

In addition, whereas regionalisation has been necessary in some countries because of national geographical diversity, in others (such as Egypt and the United Arab Emirates) it does not appear to be a necessity, given the specific characteristics of their farming systems.

A typology can be drawn up with two categories of regionalisation with regard to the procedures used by the different NARS.

A. Structural regionalisation

- The setting up of regional research centres (INRA/Morocco, INRA/France) or regional directorates (Spain) with the deconcentration of management;
- The setting up of regional research & development centres federating various existing structures (Tunisia);
- The creation of specialised institutes located in different regions and with a centralised co-ordination system (Turkey).

B. Functional regionalisation

This is based on a management system (bid invitations) to mobilise skills according to the needs of regions (Algeria).

3. Evaluation of the present situation

A. Strong points

- The initiation of research & development dynamics in the region is enhanced by opportunities for increasingly substantial public and private funding;
- the region has served as a catalyst for closer relations with the profession and development structures and also the direct participation of researchers in the transfer of technology, even in large regional development programmes;
- the mobilisation of the national and international research activities in favour of regions.

B. Weak points

- The NARS co-ordination mechanisms are not yet functional or are absent at the regional level;
- research is concentrated in certain regions, often at the expense of less developed ones;
- economic planning is still centralised and as a result few countries have true regional programmes;
- lack of strategic vision with regard to the long-term implications of regionalisation.

Overall, it can be said that the NARS have initiated processes of decentralisation and deconcentration of research. However, effective regionalisation through more systematic participation of the region in the programming of regional research, in funding and the evaluation of research is still limited to a few cases.

The development of critical masses in terms of human resources and funding is still the main limiting factor in the regionalisation process.

4. Proposals for recommendations

In the light of the encouraging results of certain regionalisation experiments, the forming of a working group of representatives of Mediterranean region NARS could help to achieve the following:

- deepen the analysis of case studies and perform more systematic evaluation of the NARS regionalisation process in the WANA region;
- propose a regional project which, like the Machrek/Maghreb project can comprise two alternatives according to the typology of the NARS or the characteristics of agrosystems. This would make it possible to propose alternative solutions suited to the major subregions of WANA.

The following aspects should be considered today:

- the development of NARS co-ordination mechanisms at regional level (including communication systems) and the allocation of resources;
- the programming process for regional research;
- the performance of ecoregional studies to identify the regions with agro-ecological and economic similarities. Such studies should enable the formulation of common research & development projects in regions that belong to several countries.

